

**RÉDACTION N° 082**

RÉDACTION N° 083

**COTE : HCR 002**

COTE : NÉANT

**TITRE : PRÉCISIONS ET COMPLÉMENTS  
À LA THÉORIE DE L'HOMOLOGIE**

TITRE :

**FONDS : HENRI CARTAN**

**NOMBRE DE PAGES : 12**

**NOMBRE DE FEUILLES : 12**

DOCUMENT INTROUVABLE À CE JOUR (2004)

$\bar{t}_{4k}$  (en notant  $\bar{t}_{4k}$  l'image de  $t_{4k}$  dans  $H^*(BO(V);Z)$ ) 17-22-83

d'algèbres de Hopf, qui envoie  $x_{4k+2}^i$  en 0 et  $x_{4k}^i$  en  $\bar{t}_{4k}$ , l'application diagonale de  $H^*(BO(V);Z)$  est donnée par

(58)  $\Delta \bar{t}_{4k} = \sum_{i+j=4k} \bar{t}_{4i} \otimes \bar{t}_{4j}$  ( $\bar{t}_0 = 1$ ).

Par dualité (cf. Exposé 10), on obtient:

(59)  $H^*(BO(V);Z)$  est une algèbre de polynômes  $L(\bar{t}_4, \dots, \bar{t}_{4k}, \dots)$  avec l'application diagonale  $\Delta \bar{t}_{4k} = \sum_{i+j=4k} \bar{t}_{4i} \otimes \bar{t}_{4j}$  ( $\bar{t}_0 = 1$ ).

On a défini au n° 9 un isomorphisme de  $H^*(BO(V);Z)$  sur une sous-algèbre B de  $H^*(BO(V);Z)$ . On notera  $t_{4k}$  l'image de  $\bar{t}_{4k}$  par cet isomorphisme. Ainsi  $B = L(t_4, \dots, t_{4k}, \dots)$  a pour supplémentaire, dans  $H^*(BO(V);Z)$ , le groupe de torsion, formé d'éléments d'ordre 2. L'image de  $t_{4k}$  dans  $H^*(BO(V);Z)$  est  $(z_{2k})^2$ .

Remarque: la relation (58) et l'application diagonale dans  $H^*(BO(V);Z)$  (définie par (46)) déterminent l'application diagonale dans  $H^*(BO(V);Z)$ , bien que, a priori, ce ne soit pas une algèbre de Hopf:

(58')  $\Delta t_{4k} = \sum_{i+j=4k} t_{4i} \otimes t_{4j} + \sum_{i=1}^k (z_{2i-1})^2 \otimes (z_{2k-2i+1})^2$

en rappelant qu'on a identifié  $(z_{2j-1})^2$  éléments de Tors  $H^*(BO(V);Z)$ , images des  $x_{4j-2}^i \in H^*(BU(V_C);Z)$ . On a de même

(59')  $\Delta t_{4k} = \sum_{i+j=4k} t_{4i} \otimes t_{4j} + \sum_{i=1}^k (z_{2i-1})^2 \otimes (z_{2k-2i+1})^2$  (de l'espace

L'application diagonale (59) permet d'expliciter une base des éléments primitifs de  $H^*(BO(V);Z)$ :

(60)  $p_4 = \bar{t}_4, \dots, p_{4k} = (-1)^{k+1} k \bar{t}_{4k} + \sum_{j=1}^{k-1} (-1)^{j+1} \bar{t}_{4j} p_{4k-4j}, \dots$

On les notera  $p_{4k}(\bar{t})$ .

L'assertion (54), et le fait que  $x_{4k+2}^i$

D'après (56), l'application  $H^*(BU(V_C);Z) \rightarrow H^*(BO(V);Z)$  envoie  $x_{4k}^i$  en  $\bar{t}_{4k}$ , et  $x_{4k+2}^i$  en 0, comme on l'a déjà dit. Par dualité; l'application  $H^*(BO(V);Z) \rightarrow H^*(BU(V_C);Z)$  envoie  $(-1)^k \bar{t}_{4k}$  en  $(-1)^i x_{2i}^i$ , et envoie

(61)  $\mathbb{H}_*(BO(V); Z) \rightarrow \mathbb{H}_*(BU(V_G); Z)$  envoie  $p_{4k}(\bar{t})$  en  $p_{4k}(x)$ .  
 De là on déduit, comme pour (16):

(62)  $\mathbb{H}_*(BO(V); Z) \rightarrow \mathbb{H}_*(BU(V_G); Z)$  envoie  $(-1)^k \bar{t}_{4k}$  en  $\sum_{i+j=4k} (-1)^i x_{2i} x_{2j}$ .

En raisonnant comme dans la démonstration de (20), on montre que l'application composée

*petit rond sur la ligne*

$$\mathbb{H}_*(BO(V); Z) \xrightarrow{f} \mathbb{H}_*(BU(V_G); Z) \xrightarrow{g} \mathbb{H}_*(BO(V_G); Z)$$

envoie chaque élément primitif dans le double de ce même élément.

Ainsi  $g \circ f$  envoie  $p_{4k}(\bar{t})$  en  $2 p_{4k}(\bar{t})$ . Or, d'après (61),  $f$  envoie  $p_{4k}(\bar{t})$  en  $p_{4k}(x)$ ; donc  $g$  envoie  $p_{4k}(x)$  en  $2 p_{4k}(\bar{t})$ , et (pour des raisons de degré) envoie  $p_{4k+2}(x)$  en 0. On en déduit, par récurrence:

~~(61)  $\mathbb{H}_*(BU(V_G); Z) \rightarrow \mathbb{H}_*(BO(V_G); Z)$  envoie  $x_{4k}$  dans  $(-1)^k \bar{t}_{4k}$  (et  $x_{4k+2}$  dans  $0$ ).~~

Ce résultat, qu'on vient de montrer pour l'espace complexe  $V_G$ , vaut pour tout espace complexe  $X$  de dimension infinie. Ainsi:

(63)  $\mathbb{H}_*(BU(X); Z) \rightarrow \mathbb{H}_*(BO(X); Z)$  envoie  $p_{4k}(x)$  en  $2 p_{4k}(\bar{t})$ .

*sigma*

On a vu (n° 1) que la suspension  $\sigma_*: \mathbb{H}_*(U(X); Z) \rightarrow \mathbb{H}_*(BU(X); Z)$  envoie  $a_{4k-1}$  en  $p_{4k}(x)$ ; on sait d'autre part par (45) que l'injection  $U(X) \subset SO(X)$  envoie  $a_{4k-1}$  en  $e_{4k-1} \in \mathbb{H}_*(SO(X); Z)$ . En comparant à (63), on obtient: ~~et en identifiant  $\mathbb{H}_*(B(SO(X)); Z) \simeq \mathbb{H}_*(BO(X); Z)$  (d'après (54)),~~  
 on obtient:

(64) La suspension  $\sigma_*: \mathbb{H}_*(SO(X); Z) \rightarrow \mathbb{H}_*(B(SO(X)); Z)$  envoie  $e_{4k-1}$  en  $2 p_{4k}(\bar{t})$ ; par dualité:

(64') La suspension  $\sigma_*: \mathbb{H}^*(B(SO(X)); Z) \rightarrow \mathbb{H}^*(SO(X); Z)$  envoie  $\bar{t}_{4k}^1$  en  $2 e_{4k-1}^1$ .

~~On peut préciser ~~xxxxxxx~~ l'application (61): tout d'abord, les expressions explicites de  $p_{4k}(x)$  et de  $p_{4k}(\bar{t})$  montrent, par récurrence sur  $k$ , que  $x_{4k}$  est appliqué sur  $(-1)^k \bar{t}_{4k}$  par l'application  $\mathbb{H}_*(BU(X); Z) \rightarrow \mathbb{H}_*(BO(X); Z)$ ; montrons que, plus précisément:~~

~~(63)  $\mathbb{H}_*(BU(X); Z) \rightarrow \mathbb{H}_*(BO(X); Z)$  envoie  $x_{4k}$  en  $(-1)^k \bar{t}_{4k}$ .~~

La propriété ~~xxxxxxx~~ (63) montre, en explicitant  $p_{4k}(x)$  et  $p_{4k}(\bar{t})$ , et en raisonnant par récurrence sur  $k$ :

(63')  $H_*(BU(X); Z) \rightarrow H_*(BO(X); Z)$  envoie  $x_{4k}$  en  $(-1)^k \bar{t}_{4k}$ , et  $x_{4k+2}$  en 0.

De là on déduit, en raisonnant comme pour (21) et (22):

(65)  $H_*(BO(X); Z) \rightarrow H_*(BU(X); Z)$  envoie  $t'_{4k}$  en  $\sum_{i+j=k} (-1)^i x'_{2i} x'_{2j}$ .

On va préciser la relation (63'), comme suit:

(66)  $H_*(BU(X); Z) \rightarrow H_*(BO(X); Z)$  envoie  $x_{4k}$  en  $(-1)^k t_{4k}$ .

La relation (66) va résulter de (63') et de ceci:

(67)  $H_*(BU(X); Z) \rightarrow H_*(BO(X); Z)$  envoie  $x_{2k}$  en  $(z_k)^2$ .

Démonstration de (67): l'application  $H_*(U(X); Z) \rightarrow H_*(SO(X); Z)$  induit, en chaque degré impair, un isomorphisme des espaces d'"éléments indécomposables"; comme les suspensions

$H_*(U(X); Z) \rightarrow H_*(BU(X); Z)$  et  $H_*(SO(X); Z) \rightarrow H_*(B(SO(X)); Z)$

définissent un isomorphisme des indécomposables sur les primitifs (cf. exposé 7, § 7, théorème III; ce théorème est applicable en caractéristique 2 même lorsque le module  $A$  de l'énoncé n'est pas pair, pourvu que  $L(A)$  ait même rang, en chaque degré, que l'homologie de la fibre), il s'ensuit que l'application (67) induit un isomorphisme des espaces d'éléments primitifs, en chaque degré pair. Or ce fait détermine entièrement l'application, et la propriété (67) en découle par récurrence sur  $k$ .

~~Par dualité, on déduit de (65), en raisonnant comme pour (21) et (22):~~

~~(67')~~ De (67) on déduit aussitôt, par dualité:

(68)  $H_*(BO(X); Z) \rightarrow H_*(BU(X); Z)$  envoie  $z'_{2k+1}$  en 0, et  $z'_{2k}$  en  $x'_{2k}$ .

11. Homologie et cohomologie de SO(X)/U(X).-

Coefficients  $\mathbb{Q}_2$  - Considérons le fibré en espaces de Hopf:

$$SO(X)/U(X) \rightarrow BU(X) \rightarrow B(SO(X)).$$

En homologie, l'application  $H_*(BU(X); \mathbb{Q}_2) \rightarrow H_*(B(SO(X)); \mathbb{Q}_2)$  est surjective d'après (63'); donc  $H_*(SO(X)/U(X); \mathbb{Q}_2)$  s'identifie à la sous-algèbre de Hopf de  $H_*(BU(X); \mathbb{Q}_2)$ , "noyau" de l'homomorphisme d'algèbres de Hopf  $H_*(BU(X); \mathbb{Q}_2) \rightarrow H_*(B(SO(X)); \mathbb{Q}_2)$ . Le calcul est le même que pour l'homologie  $H_*(Sp(X_H)/U(X); \mathbb{Z})$  (cf. n° 5), et on trouve:

(69)  $H_*(SO(X)/U(X); \mathbb{Q}_2)$  est une algèbre de polynômes engendrée par les éléments  $u_2, u_6, \dots, u_{4k+2}, \dots$  (définis par (24)).

Par dualité (cf. (23)):

$H^*(SO(X)/U(X); \mathbb{Q}_2)$  s'identifie au quotient de  $H^*(BU(X); \mathbb{Q}_2)$  par l'idéal engendré par les éléments  $\sum_{i+j=k} (-1)^i x'_{2i} x'_{2j}$ . Puisque la division par 2 est possible (coefficients  $\mathbb{Q}_2$ ),  $x'_{4k}$  s'exprime (par récurrence sur k) comme polynôme en les  $x'_{4i-2}$  pour  $i \leq k$ , d'où:

(70)  $H^*(SO(X)/U(X); \mathbb{Q}_2) = L(x'_{2}, x'_{6}, \dots, x'_{4k+2}, \dots)$  (algèbre de polynômes par rapport aux classes de Chern de degrés  $4k+2$ ).

Coefficients  $\mathbb{Z}_2$  - Considérons le fibré en espaces de Hopf:

$$U(X) \rightarrow SO(X) \rightarrow SO(X)/U(X).$$

On a vu au n° 8 que  $H_*(U(X); \mathbb{Z}_2) \rightarrow H_*(SO(X); \mathbb{Z}_2)$  envoie  $a_{2k+1}$  en  $p_{2k+1}(c)$ ; c'est donc une injection, et par suite  $H_*(SO(X)/U(X); \mathbb{Z}_2)$  s'identifie au quotient de  $H_*(SO(X); \mathbb{Z}_2) = E(c_1, c_2, \dots, c_k, \dots)$  par l'idéal engendré par  $p_1(c), p_3(c), \dots, p_{2k+1}(c), \dots$ ; d'après (36), cet idéal est aussi l'idéal engendré par  $c_1, c_3, \dots, c_{2k+1}, \dots$ , d'où:

(71)  $H_*(SO(X)/U(X); \mathbb{Z}_2) = E(c_2, c_4, \dots, c_{2k}, \dots)$  (algèbre extérieure), avec l'application diagonale induite  $\Delta_{c_{2k}} = \sum_{i+j=k} c_{2i} \otimes c_{2j}$ .

Par dualité:

(72)  $H^*(SO(X)/U(X); \mathbb{Z}) = L(c_2^1, c_6^1, \dots, c_{4k+2}^1, \dots)$ , algèbre de polynômes engendrée par des éléments ~~xxxxxxx~~ primitifs  $c_{4k+2}^1 = (c_{2k+1}^1)^2$ .

Par comparaison de (70) et (72), et en ~~xxxxxxx~~ appliquant le corollaire du théorème 4 de l'Exposé 4, on voit que:

(73)  $H^*(SO(X)/U(X); \mathbb{Z})$  est une algèbre de polynômes  $L(u_2^1, u_6^1, \dots, u_{4k+2}^1, \dots)$ .

En fait, on verra plus loin (cf. (88)) qu'on peut prendre comme générateurs  $u_{4k+2}^1$  de cette algèbre les moitiés des classes de Chern  $x_{4k+2}^1$  du fibré  $SO(X)$ , de groupe  $U(X)$ , de base  $SO(X)/U(X)$ .

12. Homologie et cohomologie de  $U(V_C)/O(V)$  et de  $SU(V_C)/SO(V)$ .

Rappelons (cf. Exposé 16, proposition 1) qu'on peut considérer  $SU(V_C)/O(V)$  comme le revêtement universel de  $U(V_C)/O(V)$ , dont le groupe fondamental est  $\mathbb{Z}$ .

Coefficients  $\mathbb{Q}$ : Considérons le fibré en espaces de Hopf:

$$SO(V) \rightarrow U(V_C) \rightarrow U(V_C)/SO(V).$$

L'application  $H^*(U(V_C); \mathbb{Q}) \rightarrow H^*(U(V_C)/SO(V); \mathbb{Q}) \cong H^*(U(V_C)/O(V); \mathbb{Q})$

L'application  $H^*(SO(V); \mathbb{Q}) \rightarrow H^*(U(V_C); \mathbb{Q})$  est injective, d'après (55); donc  $H^*(U(V_C)/O(V); \mathbb{Q}) = H^*(U(V_C)/SO(V); \mathbb{Q})$  s'identifie au quotient de  $H^*(U(V_C); \mathbb{Q})$  par l'idéal engendré par les éléments  $a_{4k-1}$ ; ainsi:

(74)  $H^*(U(V_C)/O(V); \mathbb{Q}) = E(a_1, a_5, \dots, a_{4k+1}, \dots)$ , algèbre extérieure engendrée par des éléments primitifs.

Par dualité:

(74')  $H^*(U(V_C)/O(V); \mathbb{Q}) = E(a_1^1, a_5^1, \dots, a_{4k+1}^1, \dots)$  (s'identifie à une sous-algèbre de  $H^*(U(V_C); \mathbb{Q})$ ).

Coefficients  $\mathbb{Z}_2$ : ~~xxxxxxx~~ Considérons le fibré en espaces de Hopf:

$$U(V_C)/O(V) \rightarrow BO(V) \rightarrow BU(V_C).$$

On a vu (n° 10) que  $\varphi: H^*(BO(V); \mathbb{Z}_2) \rightarrow H^*(BU(V_G); \mathbb{Z}_2)$  envoie  $z_{2k}$  en  $x_{2k}$ , et  $z_{2k+1}$  en 0; elle est donc surjective, et par suite  $H^*(U(V_G)/O(V); \mathbb{Z}_2)$  s'identifie à la sous-algèbre de Hopf de  $H^*(BO(V); \mathbb{Z}_2) = L(z_1, z_2, \dots, z_k, \dots)$ , "noyau" de  $\varphi$ . D'où:

(75)  $H^*(U(V_G)/O(V); \mathbb{Z}_2) = L(p_1(z), p_3(z), \dots, p_{2k+1}(z), \dots)$ , algèbre de polynômes engendrée par des éléments primitifs, avec

$$\beta p_{2k+1}(z) = (p_k(z))^2.$$

Par dualité,  $H^*(U(V_G)/O(V); \mathbb{Z}_2)$  s'identifie au quotient de  $H^*(BO(V); \mathbb{Z}_2) = L(z_1^!, z_2^!, \dots, z_k^!, \dots)$  par l'idéal engendré par les  $(z_1^!)^2$  (cf. (57)); autrement dit:

(76)  $H^*(U(V_G)/O(V); \mathbb{Z}_2) = E(z_1^!, z_2^!, \dots, z_k^!, \dots)$ , algèbre extérieure avec application diagonale  $\Delta z_k^! = \sum_{i+j=k} z_i^! \otimes z_j^!$ , l'opérateur de

~~Cette algèbre extérieure est engendrée par des éléments primitifs~~ Bockstein étant donné par (52).

$$p_1^! = z_1^!, \dots, p_{2k+1}^! = z_{2k+1}^!$$

Calculons la  $\beta^!$ -cohomologie de  $H^*(U(V_G)/O(V); \mathbb{Z}_2)$ : comme  $\beta^!$ -algèbre différentielle graduée, elle admet une sous-algèbre  $E(z_1^!)$  (avec  $\beta^! z_1^! = 0$ ); le quotient par l'idéal qu'elle engendre est  $E(z_2^!, \dots, z_k^!, \dots)$ , avec le Bockstein  $\beta^! z_{2k}^! = z_{2k+1}^!, \beta^! z_{2k+1}^! = 0$ . De là résulte que les éléments

$$z_1^!, z_2^! z_3^!, \dots, z_{2k}^! z_{2k+1}^!, \dots$$

engendrent une sous-algèbre extérieure de  $H^*(U(V_G)/O(V); \mathbb{Z}_2)$ , contenue dans  $\text{Ker } \beta^!$ , et ~~ayant~~ ayant comme supplémentaire  $\text{Im } \beta^!$ . Observons que  $A^!$  est aussi l'algèbre extérieure engendrée par les éléments primitifs

$$p_1^! = z_1^!, \dots, p_{2k+1}^! = z_{2k+1}^!$$

Par comparaison avec (74'), on voit que  $H^*(U(V_G)/O(V); \mathbb{Z}_2)$  a, en chaque degré, ~~le~~  $\mathbb{Z}_2$ -rang ~~de~~  $\mathbb{Z}_2$ -rang de  $H^*(U(V_G)/O(V); \mathbb{Z}_2)$

Or les éléments primitifs de  $H^*(U(V_G)/O(V); \mathbb{Z}_2)$  sont donnés par des formules analogues à (36); <sup>donc</sup> les éléments

$$p_1^i = z_1^i, \dots, p_{4k+1}^i = z_1^i z_{4k+1}^i + z_1^i z_{4k}^i + z_2^i z_{4k-1}^i + \dots + z_{2k}^i z_{2k+1}^i, \dots$$

sont primitifs, et puisque  $\alpha_4$  dans  $H^*(BO(V); \mathbb{Z}_2)$ , <sup>est à priori dans</sup>  $H^*(U(V_G)/O(V); \mathbb{Z}_2)$ , <sup>à priori dans</sup>

$$z_1^i z_{4k+1}^i + z_1^i z_{4k}^i + \dots + z_{2k}^i z_{2k+1}^i = z_{2k}^i z_{2k+1}^i + z_1^i z_{4k}^i$$

$$p_{4k+1}^i = z_1^i z_{2k}^i z_{2k+1}^i + \beta^i (z_1^i z_{4k}^i + z_2^i z_{4k-2}^i + \dots + z_{2k-2}^i z_{2k+2}^i),$$

on voit que les  $p_{4k+1}^i$  (pour  $k \geq 0$ ) engendrent une sous-algèbre extérieure de  $H^*(U(V_G)/O(V); \mathbb{Z}_2)$ , engendrée par des éléments primitifs,

contenue dans  $\text{Ker}(\beta^i)$  et ayant pour supplémentaire  $\text{Im}(\beta^i)$ .

la torsion de  $H^*(U(V_G)/O(V); \mathbb{Z})$  est d'ordre 2 et

D'après l'Appendice, les éléments de  $H^*(U(V_G)/O(V); \mathbb{Z})$  dont l'image dans  $H^*(U(V_G)/O(V); \mathbb{Z}_2)$  appartient à  $A^i$  forment une sous-algèbre de Hopf  $B^i$ , isomorphe à  $H^*(U(V_G)/O(V); \mathbb{Z})$  (quotient de l'algèbre de cohomologie à coefficients entiers par la torsion).

L'algèbre  $B^i$  est une algèbre extérieure engendrée par des éléments primitifs, que nous noterons  $\alpha_{4k+1}^i$  (ces éléments sont, jusqu'à

nouvel ordre, bien déterminés au signe près). L'image de  $\alpha_{4k+1}^i$  dans  $H^*(U(V_G)/O(V); \mathbb{Z}_2)$  est  $p_{4k+1}^i$ .

On se propose maintenant de chercher l'image de  $\alpha_{4k+1}^i$  dans l'application  $H^*(U(V_G)/O(V); \mathbb{Z}) \rightarrow H^*(U(V_G); \mathbb{Z})$ . Pour cela, considérons la suite spectrale de cohomologie, à coefficients  $\mathbb{Z}_2$ , du fibré

$$U(V_G) \rightarrow U(V_G)/O(V) \rightarrow BO(V).$$

Le terme  $E_2$  de cette suite spectrale est

$$E_2 = E(a_1^i, \dots, a_{2k+1}^i, \dots) \otimes L(z_1^i, \dots, z_k^i, \dots),$$

les algèbres extérieure et polynomiale étant prises à coefficients dans  $\mathbb{Z}_2$ . De plus, d'après (76), le terme  $E_\infty$  est

$$E_\infty = E(z_1^i, \dots, z_k^i, \dots).$$

Il faut donc que, dans le passage de  $E_2$  à  $E_\infty$ , les carrés  $(z_k^i)^2$  soient "tués". Un raisonnement facile de suite spectrale montre, par récurrence sur  $k$ , que les  $a_{2k-1}^i \in H^*(U(V_G); \mathbb{Z}_2)$  sont transgressifs



et que la différentielle  $d_{2k}$  envoie  $a'_{2k-1}$  en  $(z'_k)^2$ . Or, dans la cohomologie de la base  $H^*(BO(V); \mathbb{Z}_2)$ , on a :

$$(z'_1)^2 = \beta^1(z'_1), \quad (z'_{2k+1})^2 = \beta^1(z'_k z'_{2k+1}) = \beta^1 p'_{4k+1} \quad (k \geq 0)$$

$$\beta^1 p'_{4k+1} = (z'_{2k+1})^2 \text{ pour } k \geq 0.$$

De là nous allons déduire:

(77)  $H^*(U(V_G)/O(V); \mathbb{Z}_2) \xrightarrow{\text{du (77) ou}} H^*(U(V_G); \mathbb{Z}_2)$  envoie  $\alpha'_{4k+1}$  en  $\pm 2a'_{4k+1}$ .

Démonstration: on vient de voir que  $d_{4k+2} a'_{4k+1} = \beta^1 p'_{4k+1}$ . Donc il existe une cochaîne (ou du fibré  $U(V_G)/O(V)$  (de base  $BO(V)$ , de fibre  $U(V_G)$ )) dont la classe de cohomologie est  $a'_{4k+1}$ , et dont le cobord

delta

$\delta u = v$  est un cocycle de la base, dont l'image dans  $H^*(BO(V); \mathbb{Z}_2)$  est  $\beta^1 p'_{4k+1}$ . En ajoutant au besoin à  $u$  un cocycle de la base, on peut supposer que (en

notant  $t$  une cochaîne de la base dont la classe de cohomologie mod 2 soit  $p'_{4k+1}$ )

$$\delta u - \frac{1}{2} \delta t = 2w,$$

$w$  étant un cocycle de la base. Ainsi  $\delta(2u-t) = 4w$ ; donc la classe de cohomologie entière de  $4w$  est nulle, et puisque la torsion de  $H^*(BO(X); \mathbb{Z}_2)$  est d'ordre 2,  $2w$  est un cobord  $\delta s$  ( $s$ : cochaîne de la base); en retranchant  $s$  de  $u$ , on se ramène au cas où  $s = 0$ .

Alors  $2u-t$  est un  $\mathbb{Z}$ -cocycle du fibré; ce cocycle induit sur la fibre la classe de  $\mathbb{Z}$ -cohomologie de  $2a'_{4k+1}$ , et sa réduction mod 2 est l'image de  $t$  dans  $H^*(U(V_G)/O(V); \mathbb{Z}_2)$ . En d'autres termes,

$2u-t$  a pour classe de cohomologie entière un multiple impair de  $\alpha'_{4k+1}$ , et par suite l'application  $H^*(U(V_G)/O(V); \mathbb{Z}_2) \rightarrow$

$H^*(U(V_G); \mathbb{Z}_2)$  envoie un multiple impair de  $\alpha'_{4k+1}$  en l'élément  $2a'_{4k+1}$ . Ceci exige que ce multiple impair soit  $\pm \alpha'_{4k+1}$ , et (77) est ainsi démontrée.

On achèvera donc de fixer le choix du signe des  $\alpha'_{4k+1}$  en convenant que  $H^*(U(V_G)/O(V); \mathbb{Z}_2) \rightarrow H^*(U(V_G); \mathbb{Z}_2)$  envoie  $\alpha'_{4k+1}$  en  $2a'_{4k+1}$ .

Passons maintenant à  $SU(V_G)/SO(V)$ , revêtement universel de  $U(V_G)/O(V)$ . Considérons le fibré en espaces de Hopf:

$$SU(V_G)/SO(V) \rightarrow U(V_G)/O(V) \rightarrow K(Z, 1).$$

En cohomologie à coefficients  $Z_2$ ,  $H^*(K(Z, 1); Z_2)$  est une algèbre extérieure dont le générateur s'envoie sur  $z_1^i \in H^*(U(V_G)/O(V); Z_2)$ ;

(78)  $H^*(SU(V_G)/SO(V); Z_2)$  s'identifie à  $E(z_1^2, z_1^3, \dots, z_1^k, \dots)$ , quotient de  $H^*(U(V_G)/O(V); Z_2)$  par l'idéal engendré par  $z_1^i$ . De plus:

(78')  $H^*(SU(V_G)/SO(V); Z)$  s'identifie à la sous-algèbre extérieure  $E(\alpha_5^1, \dots, \alpha_{4k+1}^1, \dots)$  de  $H^*(SU(V_G)/SO(V); Z)$ , en appelant encore  $\alpha_{4k+1}^1$  (pour  $k \geq 1$ ) l'image de  $\alpha_{4k+1}^1 \in H^*(U(V_G)/O(V); Z)$  dans  $H^*(SU(V_G)/SO(V); Z)$ .

13. Homologie des espaces de lacets des groupes  $SU(X)$ ,  $Sp(Y)$  et  $Spin(V)$ .

On se propose d'expliciter les algèbres d'homologie, sans rechercher encore l'application diagonale.

(79)  $H_*(\Omega(SU(X)); Z)$  est une algèbre de polynômes dont les générateurs sont de degrés  $2, 4, \dots, 2k, \dots$

Cela résulte d'un calcul direct, par récurrence sur  $n$ , de  $H_*(\Omega(SU(n)); Z)$ , en utilisant le fibré

$S^{2n+1}$

$$\Omega(SU(n)) \rightarrow \Omega(SU(n+1)) \rightarrow S^{2n+1},$$

et le fait que  $H_*(\Omega(S^2); Z)$  est une algèbre de polynômes à un générateur de degré  $2n$ .

(80)  $H_*(\Omega(Sp(Y)); Z)$  est une algèbre de polynômes dont les générateurs sont de degrés  $2, 6, \dots, 4k+2, \dots$  (démonstration analogue).

(81)  $H_*(\Omega(Spin(V)); Z)$  est sans torsion, et on a  $H_*(\Omega(Spin(V)); Q_2) =$  algèbre de polynômes à générateurs de degrés  $4k+2$ ,  $H_*(\Omega(Spin(V)); Z_2) =$  algèbre extérieure à générateurs de degrés pairs  $2k$ .

13. Homologie des espaces de lacets des groupes SU(X), Sp(Y) et Spin(V).

On ne s'intéresse ici qu'aux algèbres d'homologie (on laisse de côté la détermination de l'application diagonale). On appliquera systématiquement les théorèmes du <sup>paragraphe</sup> § 7 de l'Exposé 7; les références se rapporteront toujours à ce paragraphe.

On a vu <sup>au § 1</sup> que  $H_*(SU(X); \mathbb{Z}) = E(a_3, a_5, \dots, a_{2k+1}, \dots)$  comme coalgèbre (et on a précisé le choix des générateurs  $a_{2k+1}$ ). D'après le théorème III (loc. cit.), on obtient: lettre grecque  $\xi$

ohéga

(79)  $H_*(\Omega(SU(X)); \mathbb{Z}) = L(\xi_2, \xi_4, \dots, \xi_{2k}, \dots)$  comme algèbre, la suspension envoyant  $\xi_{2k}$  en  $a_{2k+1}$  (ceci fixe les  $\xi_{2k}$  modulo les décomposables).

lettre grecque  $\eta$

De même, utilisant (8) et le théorème III, on trouve:

(80)  $H_*(\Omega(Sp(Y)); \mathbb{Z}) = L(\eta_2, \eta_6, \dots, \eta_{4k+2}, \dots)$  comme algèbre, la suspension envoyant  $\eta_{4k+2}$  en  $b_{4k+3}$  (ceci fixe les  $\eta_{4k+2}$  modulo les décomposables).

D'après (29), on a  $H_*(Spin(V); \mathbb{Z}_2) = E(\bar{e}_3, \dots, \bar{e}_{4k-1}, \dots)$  comme algèbre, compte tenu du fait que Spin(V), revêtement universel de SO(V), a même cohomologie à coefficients  $\mathbb{Z}_2$ . Appliquant alors le théorème III, on trouve:

(81)  $H_*(\Omega(Spin(V)); \mathbb{Z}_2) = L(\beta_2, \beta_6, \dots, \beta_{4k+2}, \dots)$

De même, d'après (42),  $H_*(Spin(V); \mathbb{Z}_2) = L(c_3, \dots, c_{2k-1}, \dots)$ ; en appliquant le théorème V (loc. cit.), on obtient:

(81')  $H_*(\Omega(Spin(V)); \mathbb{Z}_2) = E(\gamma_2, \gamma_4, \dots, \gamma_{2k}, \dots)$

Comparons (81) et (81'): le  $\mathbb{Z}_2$ -rang de  $H_*(\Omega(Spin(V)); \mathbb{Z}_2)$  et le  $\mathbb{Z}_2$ -rang de  $H_*(Spin(V); \mathbb{Z}_2)$  sont égaux dans chaque degré. Donc (Exposé 5, Appendice):

(82)  ~~$H_*(Spin(V); \mathbb{Z})$~~   $H_*(Spin(V); \mathbb{Z})$  est sans torsion (on verra dans l'Exposé suivant que c'est une algèbre de polynômes dont les générateurs sont de degrés 2, 6, ...,  $4k+2, \dots$ ).

sé suivant que l'algèbre de cohomologie  $H^*(\Omega(\text{Spin}(V)); \mathbb{Z})$  est une algèbre de polynômes dont les générateurs sont de degrés  $[2, 6, \dots, 4k+2, \dots]$ .

← 14. Algèbres d'homologie des espaces de lacets de  $\text{SU}(Y)/\text{Sp}(Y)$ ,  $\text{Sp}(X_{\mathbb{H}})/\text{U}(X)$ ,  $\text{SO}(X)/\text{U}(X)$ ,  $\text{SU}(V_{\mathbb{C}})/\text{SO}(V)$ .

D'après (17),  $H^*(\text{SU}(Y)/\text{Sp}(Y); \mathbb{Z})$  est, comme coalgèbre, une algèbre extérieure  $E(a_5, \dots, a_{4k+1}, \dots)$  engendrée par des éléments primitifs. Appliquant le théorème (les références se rapportent toujours au § 7 de l'exposé 7), on obtient:

(83)  $H^*(\Omega(\text{SU}(Y)/\text{Sp}(Y)); \mathbb{Z}) = L(\xi_4, \dots, \xi_{4k}, \dots)$  comme algèbre (on note  $\xi_{4k}$  les générateurs, car ce sont les images des générateurs de même nom de  $H^*(\Omega(\text{SU}(Y)); \mathbb{Z})$ ).

Passons à l'homologie de  $\Omega(\text{Sp}(X_{\mathbb{H}})/\text{U}(X))$ . Commençons par les coefficients  $\mathbb{Q}_2$ ; pour cela, appliquons le théorème, compte tenu du fait que  $H^*(\text{Sp}(X_{\mathbb{H}})/\text{U}(X); \mathbb{Q}_2) = L(x'_2, x'_6, \dots, x'_{4k+2}, \dots)$  (ce qui résulte aussitôt de (23)); on obtient:

(84) L'algèbre  $H^*(\Omega(\text{Sp}(X_{\mathbb{H}})/\text{U}(X)); \mathbb{Q}_2)$  est une algèbre extérieure  $E(\xi_1, \xi_5, \dots, \xi_{4k+1}, \dots)$ . (Cela résulterait aussi de la considération du fibré

$$\Omega(\text{Sp}(X_{\mathbb{H}})/\text{U}(X)) \xrightarrow{\pi} \text{U}(X) \rightarrow \text{Sp}(X_{\mathbb{H}}),$$
 compte tenu de (19)).

Passons aux coefficients  $\mathbb{Z}_2$ : d'après (27), l'algèbre  $H^*(\text{Sp}(X_{\mathbb{H}})/\text{U}(X); \mathbb{Z}_2)$  est  $E(x'_2, x'_4, \dots, x'_{2k}, \dots)$ . *Considérons* Appliquons alors le théorème: comme on l'a déjà vu lors de la démonstration de (67), *on pourra l'appliquer* il est applicable à coefficients  $\mathbb{Z}_2$  même si le module A de l'énoncé n'est pas pair, pourvu que  $L(A)$  ait même rang, en chaque degré, que l'homologie de la fibre  $H^*(\Omega(\text{Sp}(X_{\mathbb{H}})/\text{U}(X); \mathbb{Z}_2))$  ait même rang, en chaque degré, que l'algèbre  $L(A) = L(v_1, v_3, \dots, v_{2k+1}, \dots)$ .